

et rouges avec des écussons tout éclatants d'or, ornent les colonnes du sanctuaire, l'autel est chargé de superbes bouquets de fleurs naturelles, offerts par la générosité des paroissiens, et disposés avec le meilleur goût par des mains aussi habiles que dévouées ; au milieu de ce décor imposant, resplendit l'image du Sacré-Cœur, nous tendant les bras pour nous appeler à lui.

L'ouverture du mois du Sacré-Cœur eut lieu le vendredi 1^{er} juin, présidée par Monseigneur, entouré d'un nombreux clergé. Sa Grandeur voulut bien prendre la parole dans cette circonstance. Elle nous exposa les merveilles de l'amour de Notre-Seigneur, dans un discours plein de doctrine, tout brûlant de feu divin, qui fit une impression profonde sur l'immense auditoire qui remplissait la nef et débordait de tous les côtés. Brillamment inaugurée par le premier pasteur du diocèse, la série des exercices se poursuit pendant tout le mois de juin, au milieu des manifestations de foi et de piété les plus touchantes. Je n'essaierai pas de faire le tableau des fêtes, des démonstrations qui se succédèrent sans interruption au cours de ce beau mois, je m'en sens incapable. Tous ceux qui en furent les heureux témoins en conservent le plus doux souvenir. Qu'il était édifiant le spectacle de ces nombreux fidèles, venant chaque jour aux pieds de Notre-Seigneur, lui rendre leurs hommages les plus fervents et lui demander les grâces de lumière, de force, de consolation dont ils avaient besoin ! Comme elles étaient belles ces réunions solennelles du vendredi soir et du dimanche soir, où une foule attentive et recueillie se pressait autour des saints autels pour faire monter vers le trône du Seigneur un concert de louanges et de prières ! L'éloquence des prédicateurs, la beauté des chants, la splendeur des illuminations, tout concourait à charmer les sens et à réjouir l'esprit et le cœur ; c'était fête à la fois pour le corps et pour l'âme. Il y a sur la terre des sanctuaires privilégiés que l'on aime à cause de l'atmosphère surnaturelle qu'on y respire, à cause des joies et des consolations qu'on y goûte et des grâces que la bonté divine se plaît à y répandre ; l'église de Sainte-Madeleine en est un. N'est-ce là aux pieds de Notre-Seigneur, sous le rayonnement de son divin cœur, que l'âme se dilate de joie et de bonheur ; qu'elle goûte Dieu plus parfaitement, qu'elle prie avec plus de ferveur, qu'elle obtient plus facilement les grâces qu'elle désire, soit pour elle-même, soit pour ceux qui lui sont chers !

Partout, de nos jours, il y a un mouvement de foi, un élan de piété qui porte vers le Sacré-Cœur, nous l'avons constaté dans les nombreux pèlerinages de cette année. Toutes les paroisses de notre ville, toutes les différentes Œuvres catholiques : séminaires, noviciats, pensionnats, corporations, patronages, sont venus, tour à tour, offrir leurs hommages au divin Cœur et lui renouveler leur consécration. Nombre de paroisses des différentes parties du diocèse, dont la *Semaine religieuse* a déjà publié les noms, ont imité le pieux exemple donné par notre ville et ont voulu donner à Notre-Seigneur une preuve de leur amour, en venant visiter son sanctuaire de prédilection. A certains jours, il y eut une telle affluence, que l'on put compter jusqu'à 8 ou 10 pèlerinages dans